

# Mauquiez : « Zéro hausse d'impôts »

TRIBUNE

23 AOÛT 2013

Le député maire du Puy-en-Velay, Laurent Mauquiez, réclame un inventaire des années de gouvernement et propose un programme pour les candidats aux municipales, brülant la politesse à Copé.

Faut-il dresser l'inventaire des années Chirac et Sarkozy?

On sera d'autant plus fort pour s'opposer à la politique de François Hollande qu'on aura eu l'honnêteté de tirer les leçons du passé. La leçon principale que je tire de ces dix ans, c'est qu'on n'en a pas assez fait. On n'en a pas trop dit, on n'a pas assez agi.

Par exemple ?

On a critiqué les 35 heures pendant 15 ans sans être capable de les changer. N'oublions pas cette leçon. Puisque nous nous sommes opposés au mariage pour tous, il faudra avoir le courage de revenir dessus. Ce manque de cohérence entre les idées et les actes crée évidemment la défiance des Français. J'entends trop souvent « vos idées sont bonnes, mais cette fois-ci aurez-vous le courage de le faire? » Ne pas appliquer nos idées, reculer devant le politiquement correct et les tabous, c'est

manquer de courage.

Et sur les retraites ?

Si on se contente de demander des charges en plus, un point de CSG, ou d'ajuster les annuités, on ne s'attaque pas au problème de fond : l'injustice du système de retraites. La seule bonne manière de remettre les régimes à l'équilibre, c'est d'adopter le même système pour le privé et le public et de faire disparaître tous les régimes spéciaux à commencer par celui des parlementaires. Sur cette réforme, comme sur le reste, si les politiques ne montrent pas l'exemple, personne ne peut les écouter.

Quels sont les grands axes du programme municipal ?

Certains disent « Il faut gagner les municipales ». Mais gagner pour gagner n'a pas de sens. Ça n'est pas un match de foot. Je propose que ma famille politique adopte un pacte. Quelques engagements précis sur lesquels les Français pourront vérifier et voir s'ils peuvent nous faire confiance. Trois idées fortes, claires, vérifiables.

- Un engagement sur les impôts : aucune augmentation des taux d'impôts sur la durée du mandat et un effort de baisse de la dépense publique. Au plan national, Hollande assume les Français d'impôts. Il faut les protéger

localement. Les socialistes ont augmenté de façon folle les impôts par exemple à Lyon Paris, Dijon où la fiscalité locale a progressé de 30% à 40%. Dans ma ville du Puy, j'ai baissé la dépense publique. Montrons qu'une autre politique est possible. Avant de promettre de baisser les impôts en 2017, faisons nos preuves au niveau local, on sera d'autant plus crédible.

- Un engagement sur le social : une politique municipale qui permette de rompre avec l'assistanat. On aide ceux qui ont besoin mais sur une base de droits et de devoirs. Au Puy, le centre d'action sociale obtient sans problème des gens aidés qu'ils consacrent des heures de travail pour la collectivité, par exemple pour les personnes âgées. Ne nous mentons pas : le RSA et d'autres prestations sont attribuées sans contrepartie.

- Enfin un engagement contre le communautarisme. Il y a une dérive de la société dans laquelle chacun brandit sa différence au lieu de respecter les règles du vivre ensemble. Il faut réaffirmer une laïcité de bon sens dans nos communes : pas d'ouvertures différenciées des services publics - je pense à l'exemple calamiteux de Martine Aubry à Lille avec les heures réservées aux femmes dans les piscines - ; même repas pour tous dans les can-

tines en gardant la possibilité d'offrir des repas avec ou sans porc, mais pas plus ; strict respect du non port du voile et de signes religieux ostentatoires dans les services municipaux comme chez tous les collaborateurs privés du service public ; refus de clubs communautaristes.



■ Laurent Mauquiez, 38 ans, maire du Puy-en-Velay-UMP

L'homme politique de l'été, c'est Manuel Valls ?

Il aura le retour de bâton parce qu'il s'agit et parle beaucoup devant les caméras mais la délinquance ne baisse pas. C'est le prototype de ces hommes politiques qui agissent trop en fonction des retombées médiatiques.

Si le chômage baisse en fin d'année que direz-vous ?

Si ça baisse tant mieux pour tout le monde. Mais attention à une politique de l'emploi en trompe l'œil qui ne serait pas durable. Le gouvernement dépense beaucoup pour des contrats aidés afin de chercher de l'affichage politique. Mais à côté de cela, il délaisse les vrais outils de l'emploi : l'apprentissage, l'aide à l'embauche pour les TPE de moins de 10 salariés, les emplois de service ■

Recueilli par Pascal Jalabert